



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» 6 mois, » 2 —

Pour l'Etranger le port en sus,
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BULLE, le 13 Août 1886.

Fribourg sous l'oligarchie libertarde.

ÉPITRE TROISIÈME

C'est encore des receveurs d'Etat que je viens vous entretenir aujourd'hui.

Nous avons déjà fait voir comment ces intéressants fonctionnaires publics se faisaient, au pur détriment du peuple, sans aucune utilité pour l'administration, chacun 2000 fr. par année en moyenne.

Mais ce n'est pas tout.

Veuillez jeter encore un coup d'œil au fond de ce puits d'écus qui s'appelle une place de receveur ou de *publicain*, peuple qui paye, et répondez si cela ne paraît pas excessif.

Les receveurs perçoivent en outre :

« 2 % sur les amodiations des domaines, montagnes et bâtiments de l'Etat, sur les intérêts du rentier et les conditions de retard, sur les permis de chasse et de pêche, sur les concessions de mines, sur les patentnes pour débit de boissons, auberges, pintes, cafés, etc., sur les patentnes de chifonniers, sur l'impôt sur les chiens, sur les arrérages d'impôts, sur l'impôt sur le commerce et l'industrie, sur l'impôt sur les voitures, sur les émoluments de procédure civile (billetts d'épices), sur le recouvrement des frais de cadastration, sur les contributions des communes à l'entretien ainsi qu'à la construction des routes, sur les recettes diverses imprévues, sur les amendes encourues par des fonctionnaires.

» 5 % sur le produit des ventes de lois, bulletins, registres et autres formulaires, sur les abonnements aux publications officielles, sur les taxes militaires, sur le produit des forêts, sur la vente du timbre dont nous avons déjà parlé, sur le recouvrement de la valeur des effets militaires fournis aux milices, sur les recettes appartenant à l'administration du chemin de fer et provenant du service d'exploitation, sur les

amendes perçues pour le compte des communes, pour vente d'investitures et collocations. »

(Loi du 17 mai 1873, fixant le traitement des receveurs d'Etat, Bulletin des lois, vol. XLII, pag. 121.)

Pour se rendre compte de l'importance des recettes sur lesquelles ces provisions du 2 et du 5 % se prélevent, il n'y a qu'à les comparer avec les comptes que fournit chaque année l'administration cantonale, et l'on trouvera qu'approximativement 25 à 30,000 francs par an passent de ce chef dans la poche de MM. les receveurs au lieu de servir utilement aux dépenses publiques. Cela fait, pour chacun des sept receveurs, en moyenne 4 à 5000 fr., beaucoup moins, par exemple, pour le receveur du district de la Veveyse, qui n'a que le tiers de la population de celui de la Gruyère et environ le quart de celui de la Sarine.

Ajoutez à ces 25 à 30,000 fr. les 10 à 15,000 fr. de la provision sur le papier timbré et les impôts, vous arrivez à une somme de 35 à 40,000 fr. qui s'use inutilement à graisser des rouages inutiles d'une machine administrative trop compliquée.

40,000 fr. par an, quelle belle dotation pour nos hospices de district, pour une école d'agriculture, pour des stations agronomiques, pour des champs d'expériences, pour des écoles de fromagers, pour tant de choses que les gouvernements de progrès destinent au soutien de l'agriculture aux abois!

Mais non, chez nous, notre excellent gouvernement trouve plus simple de sermonner le paysan dans des assemblées politico-religieuses, de lui reprocher son luxe dans l'habillement, ses dépenses à l'auberge, etc., etc. Allez donc arracher d'un ratelier bien fourni les amis, les parents de nos oligarques. Ils ne s'émeuvent pas pour si peu, nos Excellences. Peuple, disent-ils, tu continueras à suer ces 40,000 fr. par an pour que nous puissions faire bien vivre à tes dépens quelques-uns de nos fidèles.

Nous affirmons que ces 40,000 fr. sont octroyés d'une façon parfaitement inutile à MM. les receveurs. Et nous le prouvons.

c'était elle, allait passer sans faire attention à nous ; mais, en se détournant pour rattracher le voile que son partenaire lui avait remis, elle parut avoir quelque idée de nos figures, qu'elle confondait toujours, je le crois bien, avec la domestique de l'hôtel. Puis ses yeux s'abaissant sur les jambes de l'écolier :

« Oh ! François-les-bas-bleus ! » cria-t-elle en désignant du bout de sa cravache les bas bleus... qui cette fois étaient blancs de poussière.

Et son accès de rire la reprit de plus belle. Elle se tordait sur sa selle ; elle fit pirouette sur cheval, le fouetta, et rejoignit avec son cousin la voiture de sa mère, arrêtée à l'autre bout de l'allée.

M. Raymond l'avait examiné avec attention.

« Voilà, dit-il, une petite duchesse assez mal apprise.

— Et assez laide, ajoutai-je.

— Ne vous y trompez pas, reprit-il ; elle pourra être très belle un jour ; la nature, je crois, l'a voulu. Quant à de l'esprit et de l'âme, son entourage y mettra sans doute bon ordre.

— Quand je pense, lui dis-je, qu'elle a failli blesser votre Emmanuel !

— Bah ! répliqua-t-il ironiquement, qu'importe ? la mère nous aurait alors envoyé un secours, une gratification... L'or n'est-il pas un baume universel ?

Quant à Emmanuel, il n'en continua pas sa route avec moins de gaieté.

Nous rentrâmes au logis, lorsque la nuit était déjà venue. Les nobles coureurs nous avaient précédés depuis longtemps ; et les bêtes surmenées, haletantes, attachées devant

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent. ; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 50 cent. la ligne.

Lettres et argent franc de port.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

NCHE 8 AOUT

et danse

erge du Tirage.

rdiale.

Martin MORAND

ts hypothécaires

et au 5 %, suivant garan-

sser au

notaire Favre, Bulle.

CA SOLUBLE

chard

LENTE QUALITÉ

ITION INSTANTANÉE

LOUER

ore meublée. [315

u bureau du journal.

a perdu

à la croisée de Marsens :

de flotteur.

rapporter contre récom-

du journal. [366

ande à louer :

erie, à proximité d'une

367]

u bureau du journal.

UBLÉ QUE TOUS LES

as en poudre

EN FEUILLES

DU LÉMAN

MAISON PAYRAUD 90

Chute de cheveux.

TESTATION

uis longtemps par de vio-

te névralgiques et rhumati-

de déchirements, d'élance-

d'excitation générale, de

alternatives de visage et

des cheveux. M. Bremicker,

a su complètement me gué-

réder inoffensifs et faciles à

que j'ai grand plaisir à

en outre, traite par corres-

grand succès les maladies

ix, la goutte, le rhumatisme,

comac, de la peau ; les mala-

les dérangements du flux

et garantit la guérison pour

le.

er 1886.

me E. Hauswirth-Niggeler.

demande

une fille intelligente,

faire un petit ménage

esservir dans un établis-

u bureau du journal qui

[362

primerie Emile Lenz.

FEUILLET DE LA GRUYÈRE 9

UN LADRE

PUBLIÉ PAR

C.-G. DELESTRE-POIRSON

C'était celle-ci qui avait failli renverser Emmanuel. Elle ne s'en doutait pas même, tant elle était animée ! Elle gagna du terrain sur son adversaire, et en quelques secondes je la vis au bout de l'allée, agitant sa cravache en signe de triomphe.

Cependant, quand elle fut passée, Emmanuel distingua sur le sable je ne sais quoi de vert, qui voltigeait ; il y courut, et ramassa le voile obligé qui, pendant cette lutte effrénée, s'était détaché du chapeau de l'amazone. Les deux coureurs revenaient alors plus paisiblement sur leurs pas. Ils aperçurent le voile entre les mains de notre jeune homme, et le cavalier s'avança pour le reprendre. Je reconnus le jeune marquis Ambroise. En recevant le voile d'une main, il porta machinalement l'autre à son gousset.... Je vis M. Raymond pâlir ; il fut un pas en avant. A ce mouvement le petit gentilhomme comprit sans doute sa méprise ; car son premier geste fut remplacé par un salut, suivi de remerciement d'assez bon goût. La fille-jockey arriva à son tour ; et Mme Bathilde, car

— Bah ! répliqua-t-il ironiquement, qu'importe ? la mère nous aurait alors envoyé un secours, une gratification... L'or n'est-il pas un baume universel ?

Quant à Emmanuel, il n'en continua pas sa route avec moins de gaieté.

Nous rentrâmes au logis, lorsque la nuit était déjà venue. Les nobles coureurs nous avaient précédés depuis longtemps ; et les bêtes surmenées, haletantes, attachées devant

1. La vente du papier timbré, des imprimés, etc., etc., peut parfaitement être confiée à titre privé à quelque négociant du chef-lieu. Cela n'exigera presque pas de dépense.

2. Les impôts perçus par les communes peuvent aussi facilement être versés à la préfecture ou à la caisse d'amortissement ou au bureau d'enregistrement que chez le receveur, sans qu'il y ait de provision à payer.

3. Moyennant un modeste supplément de traitement, toutes les autres recettes que nous venons d'indiquer pourraient très facilement être faites soit par l'agent de la caisse d'amortissement du district, soit par le bureau de l'enregistrement, soit même par la préfecture.

Nous demandons donc formellement la suppression des receveurs d'Etat, cet emploi étant manifestement inutile.

Nous comprenons parfaitement qu'à l'époque où la rentrée des impôts n'était pas imposée aux communes, à l'époque où il n'y avait pas encore d'enregistrement et de percepteurs des droits d'enregistrement dans les districts, à l'époque où nous n'étions pas encore dotés d'une banque d'Etat avec agence dans chaque district, les fonctions de receveur aient pu paraître nécessaires pour servir de canal de transmission entre le contribuable et la caisse centrale, mais aujourd'hui que nous possédons, entretenus à grands frais, plusieurs autres canaux de transmission ou d'expédition de notre argent à Fribourg, l'emploi de receveur est non seulement inutile, mais il constitue un abus criant de fonctionnarisme. Il nous faut donc ces 40,000 fr. pour l'agriculture.

C.

Bulletin politique.

SUISSE

Toujours la même accalmie politique. La Chancellerie fédérale est toute aux affaires d'agriculture, d'économie domestique et de militaire.

L'écurie, entourée des soins empêtrés des palefreniers et des piqueurs, semblaient souffrir.... jusqu'à leur dernier souffle.

Dans ce cas, comme de coutume, on les aurait remplacées le lendemain, et tout eût été dit !

IV

Plus la vie est uniforme, plus elle est heureuse, dit-on. Si l'uniformité est, en effet, le principal élément du bonheur, nous fûmes longtemps favorisés. Cinq ou six années environ passèrent sur la double colonie, sans y amener d'autres changements que les modifications habituelles du temps, qui exalte ou dégrade à la sourdine, suivant l'âge de chacun, le personnel de toute réunion humaine. Même tranquillité dans l'avant-corps de logis ; même bruit, même agitation dans l'hôtel du fond quand les châtelains l'habitaient.

Emmanuel, dont l'enfance avait tardé à se développer par suite de sa mauvaise santé originelle, et qui s'était trouvé arrêté dans l'ordre des classes, comparativement aux élèves de son âge, avait profité de cet intervalle pour franchir successivement ses humanités et sa rhétorique. La philosophie dans laquelle ses études n'avaient pas eu de retentissement public, ne semblaient pas l'émouvoir plus que tout le reste ; en un mot, à cette époque comme dès les premiers jours, je ne lui voyais aucun entraînement marqué vers telle ou telle faculté de l'intelligence, aucun goût décidé enfin, si ce n'est celui de la solitude, dont il employait d'assez longues heures selon son libre arbitre complet, mais avec une étrange apparence de désordre dans le choix des livres qu'il consultait ; désordre qui m'aurait inquiété sérieusement si je n'eusse été

LA GRUYÈRE

Une circulaire du département fédéral de l'agriculture propose aux cantons d'organiser d'un commun accord un enseignement pour la bonne fabrication des fromages. Il y aurait, outre les laiteries modèles avec subvention fédérale, des professeurs et des contrôleurs ambulants qui parcourraient le pays en donnant des leçons et en examinant la fabrication et les produits.

Mais voici quelque chose de plus intéressant encore. Depuis longtemps, on discute sur une forme normale de souliers et de bas pour l'armée. Et le département militaire fédéral vient à son tour d'adresser aux autorités militaires cantonales, ainsi qu'aux dicastères cantonaux d'instruction publique, avec des échantillons de bas et de souliers rationnels, un petit manuel explicatif pour en vulgariser la connaissance et les avantages.

ÉTRANGER

Des troubles graves ont eu lieu plusieurs jours consécutifs à Belfast en Irlande, conséquence du rejet du bill de réforme. Les Irlandais commencent à se révolter : ils font bien. Contre la tyrannie, l'insurrection est le plus saint des devoirs.

Les monarchistes français s'étaient vantés d'infliger une défaite aux républicains à l'occasion de la nomination des conseils généraux. Ils ont dû en rebattre, nous l'avons déjà vu au premier tour de scrutin ; mais ils ont encore été plus éreintés aux votations de ballottage qui ont eu lieu dimanche passé, où, sur 183 élections, 148 sont républicaines et 35 seulement monarchistes.

Les républicains auront donc plus des deux tiers des voix dans les conseils généraux. Or, ce sont les conseillers généraux qui nomment les sénateurs. La république est donc consolidée encore pour longtemps au grand dépit de ces prétendus hommes d'ordre qui ne rêvent que guerre civile et discorde pour escalader le trône.

Et, à propos de trône, on raconte que ces messieurs, les d'Orléans, qui possèdent des milliards et qui sont chiches comme des épiciers enrichis, sont divisés entre eux exactement comme les bonapartistes. Il y a les *blancs d'Espagne*, dont le principal zélateur est M. le général Charette, et les *blancs d'Eu* ou descendants de Louis-Philippe (ne pas confondre avec blanc d'œuf), dont le comte de Paris est le représentant, et le duc d'Aumale le type le plus distingué. Les blancs d'Espagne ont banqueté ensemble ces jours passés ; ils ont tempêté contre la république, l'empire, mais surtout contre les cousins d'Orléans, les *blancs d'Eu*.

Les empereurs d'Autriche et d'Allemagne ont quitté Gastein.

L' entrevue des empereurs allemands signifie pour les uns la paix ; pour les autres elle est une menace contre la France et la Russie. Toujours est-il que cela ne signifie rien de bon. Du reste, les Turcs armant avec une fiévreuse activité et transportant des masses de troupes vers la Macédoine, c'est-à-dire vers le Nord.

Nouvelles suisses.

Argovie. — Les pommes de terre printanières, variété rose à pelure mince, pourrissent en grande quantité en Argovie. Il en est de même dans toute la Suisse du Nord. Si le beau temps se remet, on es-

en même temps rassuré par la sévérité toute classique des œuvres que j'avais admises dans ma bibliothèque.

Ce n'est pas que son père voulut plus que moi le reléguer exclusivement dans l'antiquité. Le cher M. Raymond avait même parfois des idées assez avancées. Depuis quelques années se départant quelque peu, le dimanche et pendant les vacances, des principes d'économie si rigides qu'on lui reprochait, il accompagnait son fils, qu'il ne conduisait plus, mais qui était resté un camarade bien tendre, à un petit manège qu'on cherchait alors à établir rue de Sèvres ; car l'exercice de l'équitation était encore une conséquence de ses idées sur l'hygiène.

Il voyait aussi, avec plaisir depuis quelque temps Emmanuel se délasser de son travail habituel par un coup d'œil jeté sur les faits contemporains ; car je tenais de seconde ou plutôt de troisième main quelques feuilles périodiques que M. Honoré recevait abondamment de son cousin, le chef d'office, dont les maîtres, peu curieux de collections, abandonnaient à l'antichambre leurs nombreux journaux, une fois qu'ils en avaient eu, ou qu'ils croyaient en avoir eu la primeur.

Peu à peu cependant le jeune homme avait percé sous l'enfant. Les professeurs du collège et moi nous avions acheté notre tâche. La statue sortie de nos mains n'était pas une de ces œuvres d'un seul jet qui portent l'empreinte du génie ; c'était le produit estimable d'une succession d'efforts laborieux et patients ; et je m'applaudissais pour ma part, renonçant aux succès d'éclat interdits à notre élève, de lui avoir donné du moins des habitudes studieuses qui le maintenaient au niveau de l'instruction usuelle.

père avoir une bonne récolte de pommes de terre tardives.

Soleure. — Un spécialiste bien connu par ses travaux de mécanique, M. Haberthun, à Erschwil, vient d'inventer un nouveau modèle de fusil à répétition dont les journaux font les plus grands éloges. Il permet de tirer jusqu'à 30 coups par minute ; en outre, le mécanisme de cette arme est plus solide et plus sûr que celui du Vetterli ; l'extraction des douilles, notamment, se fait avec beaucoup plus de régularité et de précision.

Vaud. — Un triste événement vient de se passer dans le village de Chexbres. Samedi soir, il y avait bal à l'auberge du *Cœur d'or*, tenue par M. Gilléron. Un jeune homme qui causait du scandale dut être expulsé du local de danse. Rogivue est son nom. Il est carabinier ; il avait passé l'inspection d'armes samedi à Cully et s'était rendu au bal public donné à l'auberge du *Cœur d'or*, à Chexbres. En chemin, il avait cueilli une branche d'arbre et il la tenait sur son épaule en dansant, ce qui gênait fort les autres personnes. L'aubergiste, M. Gilléron, lui fit une observation qui fut très mal accueillie. En définitive, il fallut mettre Rogivue à la porte. D'autres personnes nous disent qu'il avait refusé de payer sa carte d'entrée. Quoi qu'il en soit, Henri Rogivue sortit du *Cœur d'or* dans une rage affreuse ; il courut chez lui, s'arma d'une gouge (instrument tranchant dont les maréchaux se servent pour couper la corne du sabot des chevaux) et revint à l'auberge. Comme il cherchait à rentrer dans la salle de danse, M. Gilléron le retint. Rogivue le frappa de sa gouge au cou et lui coupa la grande artère. La mort a été très prompte. Ce drame s'est passé vers une heure du matin. On conçoit l'émoi qui s'empara des danseurs à la suite de cet affreux meurtre.

Le coupable s'enfuit. Un gendarme, prévenu, se lança à sa poursuite. Cependant, ce n'est que dimanche, vers 10 heures du matin, qu'il retrouva le coupable en Chenaux sur Cully et l'arrêta. Rogivue a été incarcéré dans les prisons de Cully. Comme il était en uniforme, il sera jugé par le tribunal militaire. Sa victime, Eugène Gilléron, était un grand et beau garçon jouissant de l'estime de ses concitoyens et très bien vu dans la localité. Il était âgé d'une trentaine d'années et il laisse une femme dangereusement malade et une petite fille.

Genève. — Un entrepreneur, d'une localité voisine de la frontière, s'était lié avec un Italien de renommée qui lui proposait une association, est venu à Genève avec ce filou et est allé boire avec lui dans un café, où un comparse les a rejoint, et a soutiré le portefeuille de l'entrepreneur, contenant 9000 fr.

Nouvelles étrangères.

Italie. — Le choléra fait d'innombrables victimes dans le Midi.

A Barletta, le nombre des cas quotidiens est de 100 à 130, d'après les bulletins officiels, — en réalité de 150 à 200 ; le nombre des morts de 60 à 100. Or, il ne s'agit que d'une petite ville de quelques milliers d'habitants.

A San-Cipriano-del-Pô, la moitié de la population, qui compte 900 habitants, a péri. Il paraît que les conditions d'existence des habitants déifie, sous le rapport de la misère, tout ce qui peut s'imaginer.

Il a fallu faire évacuer toutes les maisons, afin de sauver ce qui reste d'habitants.

Je me résignais en pensant, selon mon adage favori, que presque toujours et en toutes choses la médiocrité c'est le bonheur, lorsqu'un soir je vis mon jeune homme tourner au tour de moi d'un air embarrassé et quelque peu mystérieux ; il semblait qu'il voulut me parler et qu'il ne l'osât pas ; son regard se baissait et se levait tour à tour sur moi, avec un sourire, comme pour provoquer un interrogatoire. Je lui demandai d'où lui venait cet état d'agitation insolite.

« C'est que... me répondit-il en hésitant, vous me blâmerez peut-être, mon ami... Jusqu'à présent j'avais toujours travaillé sur les idées de mes maîtres, sur les vôtres.... Que direz-vous si aujourd'hui, par une fantaisie bien présumée sans doute, je m'étais hasardé à marcher sans guide ? »

Je le pressai de s'expliquer.

Alors il alla ouvrir son pupitre, y prit un journal vieux de six mois, et m'indiqua du doigt un article ainsi conçu :

« L'Académie des Sciences morales et politiques a proposé » pour sujet du prix à décerner cette année la question sui- » vaute :

» Déterminer l'influence qu'ont pu avoir les doctrines de » Socrate, de Platon, et des autres philosophes grecs, sur les » idées morales, politiques et religieuses du monde, dans les » siècles suivants et jusqu'à nos jours. »

« Eh bien ! fis-je en lui rendant le journal, c'est une question qui n'est ni neuve ni facile, et sur laquelle plus d'un de nos meilleurs esprits a déjà essayé ses forces. Est-ce que par hasard, mon jeune ami, vous voudriez la prendre aussi pour sujet d'exercice ? »

Il ne répondit pas ; mais, retournant à son pupitre, il en tira un manuscrit qu'il me présenta.

Dans le Midi, il est des localités qui sont décimées par l'épidémie, et le gouvernement, qui est si actif dans d'autres circonstances, ne fait absolument rien.

Espagne. — La garnison de Barcelone a été renforcée dans la crainte d'un mouvement républicain.

Bavière. — Une ordonnance ministérielle invite tous les créanciers de feu le roi Louis II à faire valoir leurs prétentions avant le 1^{er} septembre, sous peine de forclusion.

Angleterre. — A Besfast, l'enterrement de plusieurs victimes a eu lieu mardi sans démonstration.

— La journée de mardi, à Belfast, a été encore ensanglantée par une attaque des protestants contre les catholiques. Il y a un tué et plusieurs blessés.

Russie. — La presse russe reconnaît qu'après l' entrevue de Gastein la triple alliance a disparu et a fait place à une simple alliance austro-allemande.

CANTON DE FРИБОРГ

Le Conseil d'Etat a fixé au 22 août la votation pour la nomination d'un député au Grand Conseil dans le district de la Broye, en remplacement de M. Charles Bullet décédé.

Gymnastique. — Dimanche, 22 août, aura lieu, à Morat, la réunion des sections faisant partie de la Société cantonale de gymnastique. Le programme comporte : assemblée générale à 10 h. du matin, à l'Hôtel de Ville ; de 2 h. à 4 h. après midi, exercices sur la place de gymnastique et, éventuellement, promenade sur le lac. Les sections quitteront Morat à 7 h., après une soirée familiale dans le jardin de la brasserie.

Un brevet d'ingénieur-mécanicien a été délivré, par le Conseil du Polytechnicum, à M. Jules Clément, de Romont. Nos hommages à ce jeune homme et nos souhaits d'avenir.

On écrit à l'*Ami du Peuple* :

« Un accident des plus déplorables est survenu mardi matin à La-Comba d'Allières, rière Montbonv. Un jeune homme de dix-neuf ans, Emile Grangier, sur lequel on fonda les meilleures espérances pour sa famille et pour la commune, était occupé à fumer dans les hauteurs. Au moment où il allait ressaisir son chapeau emporté par le vent, il glissa au bord du précipice d'une manière si malheureuse qu'il tomba la tête en avant et fut tué sur le coup. Nous l'avons vu ramener le soir, au milieu de la désolation générale, au sein de sa famille épouvanté. Il y a quelques années, la tante de ce jeune homme avait trouvé la mort au même endroit, et c'est près de là que l'année dernière M. Henri Pernet avait été tué par une pierre. »

— Un triste accident est arrivé, jeudi après midi, à la machine à battre de Villarepos. L'engrenage, quoique habitué depuis longtemps à cet ouvrage, s'est laissé prendre le bras dans le cylindre, qui le lui a broyé jusqu'à l'épaule. La machine a été arrêtée par le fait et il a fallu battre en arrière pour dégager les débris sanglants du bras écrasé. Ce malheureux a été en outre fortement contusionné à la tête. La victime a succombé par suite d'une hémorragie qui n'a pu être arrêtée à temps. Il avait quarante

« Voilà ma dissertation, me dit-il ; il y a trois mois que j'y travaille. De grâce, n'en parlez pas à mon père ; je ne veux pas le chagriné inutilement ; mais, je vous prie, lisez cela vous-même ; ensuite nous le brûlerons ensemble, et personne ne saura rien. »

Je tombai de mon haut, j'en conviens ; je n'avais jamais soupçonné qu'il put lui venir dans l'esprit la moindre idée étrangère à ses classes ; et voilà qu'il avait abordé une question si ardue, si compliquée, une question sur laquelle les plus forts avaient pâli, et dont j'avais moi-même, il faut bien l'avouer, éprouvé les difficultés ; car c'est une habitude chez moi, depuis mon entrée à l'Ecole normale, de m'essayer sur les principaux sujets académiques. J'avais envoyé couramment mon premier Mémoire et quelques-uns des suivants aux juges du concours ; mais une seule fois mes efforts avaient été récompensés par une de ces mentions honorables qu'on accorde assez facilement aux candidats persévérateurs, comme fiche de consolation ; de sorte que je m'étais résigné, depuis mes déconvenues, à faire, comme on dit, de l'art pour l'art. J'élaborais mon œuvre consciencieusement ; puis, une fois achevée, je l'ajoutais dans mon casier aux précédentes, si bien que j'en avais, ma foi ! une assez belle collection.

Qu'on juge donc de ce que j'angurrai de cette témérité de jeune homme, qui contrastait d'ailleurs avec une modestie habituelle !

Emmanuel fut sans doute sur ma figure l'impression résultant de sa confidence, car il tendit la main pour reprendre son manuscrit.

(A suivre.)

ans, était célibataire et intelligente l'usine de son bras droit.

Dans tous les pays peuvent pour attirer les étrangers à leur rendre agréable leur séjour. Il paraît que les tracasseries qu'on ne leur subit pas les gendarmes à leurs portes.

Dimanche dernier, dans un hôtel de la localité, une auberge, achevait une aqua. A midi, comme il dîna à qui on l'avait dénoncé, il paya l'amende pour avoir été vain qu'on voulait la faire. La gendarmerie fribourgeoise a peintre un bâtiment.

Le gendarme adresse un rapport, mais quand il a été délivré à la légature à Gruyères, le gendarme n'a pas fait. C'était un peintre amateur d'esprit, ne donna pas de dénonciation.

C'est égal, voilà un qui quittera notre canton de libertés soi-disant triste souvenir de l'intérieur.

Le Pius-Vé

La section fribourgeoise a été délivrée lundi passé, à Notre-Dame annuelle.

On sait que le Pius-Vé en une association de n'y voulait plus assister. Lorsqu'il s'en tient prudemment à la proche d'approuver qui s'y débâtent.

Les fidèles ont été rabbins de la synagogue.

Bonne journée pour tous.

Foire de la

Diverses almanachs si répandu de Berne à la grande foire de Bulle, mercredi et jeudi que c'est-à-dire, pour cette année.

Les changements communale aux foires parvenus assez tôt à gurer dans le texte et correspondants. Ces

SOUMIS

Mise au concours à l'Académie de Genève à exécuter à Halles.

Les soumissions à l'Académie de Genève pour le vendredi 27 ailleurs à la ville où on peut prendre du cahier des charges.

Bulle, le 13 août 1884]

Mises en vente

Le juge liquidateur que Charrière, ferme à Avry-devant-Pont, par voie de mises en vente, le 16 août courant, dépendant au domicile du défunt feu Jean Emaulaz, de bon foin, la fleur en repas (trois mètres par deux, 5 vaches portant un nombre d'objets moins de 1000 francs) et

Bulle, le 12 août 1884] Le greffe

On a perdu une (Gumelles). La renvoie à Orell, Fribourg.

LA GRUYÈRE

ans, était célibataire et dirigé avec beaucoup d'intelligence l'usine de son beau-frère, qui se trouve privé de son bras droit.

GRUYÈRE

Dans tous les pays du monde, on fait tout ce qu'on peut pour attirer les étrangers, pour les retenir, pour leur rendre agréable leur séjour. A Gruyères, c'est, paraît-il, tout le contraire. Il n'est pas d'ennuis, de tracas qu'on ne leur suscite. On va plus loin, on met les gendarmes à leurs trousses.

Dimanche dernier, un peintre américain, descendu dans un hôtel de la localité, profitant d'un beau soleil, achevait une aquarelle dans la rue de Gruyères. A midi, comme il dinait tranquillement, le gendarme à qui on l'avait dénoncé, vint l'avertir qu'il aurait à payer l'amende pour avoir travaillé le dimanche. Ce fut en vain qu'on voulut expliquer au gendarme la différence qu'il y a entre un art et un métier; pour la gendarmerie fribourgeoise, un peintre en portrait, un peintre paysagiste ou aquarelliste, ne diffère pas d'un peintre en bâtiments.

Le gendarme adressa à la préfecture de Bulle son rapport, mais quand des étrangers, également en villégiature à Gruyères, eurent affirmé que l'artiste américain ne faisait pas commerce de ses aquarelles, qu'il était un peintre amateur, M. le préfet, en homme d'esprit, ne donna pas suite à cette sotte et méchante dénonciation.

C'est égal, voilà un républicain d'Amérique qui quittera notre canton avec une singulière idée de nos libertés soi-disant républicaines, et qui emporte un triste souvenir de l'intelligence des gens de Gruyères.

Le Pius-Verein aux Marches.

La section fribourgeoise du Pius-Verein a tenu lundi passé, à Notre-Dame des Marches, son assemblée annuelle.

On sait que le Pius-Verein fribourgeois a dégénéré en une association de parti, que Monseigneur Marilley n'y voulait plus assister et que Monseigneur Mermillod s'en tient prudemment à l'écart pour éviter le reproche d'approuver par sa présence les excentricités qui s'y débloquent.

Les fidèles ont été harangués par les principaux rabbins de la synagogue.

Bonne journée pour les cabarets de la contrée.

Foire de la Saint-Denis à Bulle.

Divers almanachs, particulièrement l'almanach si répandu de Berne et Vevey, font encore figurer la grande foire de Bulle, dite de la St-Denis, sur les mercredi et jeudi qui suivent la fête de St-Denis, c'est-à-dire, pour cette année, sur les 13 et 14 octobre.

Les changements apportés par l'administration communale aux foires de Bulle ne sont, paraît-il, pas parvenus assez tôt aux éditeurs d'almanachs pour figurer dans le texte en regard du calendrier des mois correspondants. Ces changements ne figurent en effet

que qu'à la fin de l'ouvrage, sous le titre de *rectification des foires et marchés*.

Nous rappelons qu'à l'avenir, c'est-à-dire à commencer par l'année 1886, donc cette année déjà, la grande foire de Bulle, dite de la St-Denis, aura lieu les mercredi et jeudi de la semaine qui précède celle de la fête de St-Denis. Ainsi, cette année elle aura lieu les mercredi 6 et jeudi 7 octobre.

Prière aux journaux s'intéressant à l'agriculture de reproduire cet avis une ou plusieurs fois.

De nouveau le « Confédéré ».

On ne décolère pas à l'officine du *Confédéré*.

L'autre jour, le grand Jupin nous malmenait personnellement de toute l'autorité qu'il attribue complaisamment à sa personne; aujourd'hui, c'est l'autre qui nous reprend à partie à propos de la Chorale de Bulle.

La politesse du valet est à l'avenant de celle du maître. Le valet dit que nous avons trouvé *un os à ronger*, le patron nous appelle avec son plus beau dédain le *monsieur de la Gruyère*. Mais, sur ce terrain, nous répugnons de suivre nos antagonistes du *Confédéré*.

Cela nous paraît, du reste, une simple diversion que tente le journal de la démocratie suisse à Fribourg.

Or, nous avons sommé le *Confédéré*, sous peine de passer pour avoir affirmé sciemment des choses fausses, de publier les lettres et les télégrammes des Bullois qui lui auraient écrit pour protester contre la *Gruyère*.

Nous réitérons encore cette sommation.

Quant à la lettre de la Chorale à la Société de chant de Fribourg, lettre datée du 25 juillet, autre que son insertion dans les colonnes du *Confédéré*, à qui elle n'était pas adressée, constitue une indélicatesse, nous y avons répondu préemptoirement en publiant la déclaration de la Chorale elle-même du 30 juillet, qui a paru dans notre avant-dernier numéro et que voici à nouveau :

« La société de chant, la Chorale de Bulle, déclare qu'il est inexact qu'elle ait protesté auprès de qui que ce soit contre la *Gruyère* à l'occasion des articles que ce journal a publiés la concernant. »

(Sig.) FLORIAN, P. BRUNISHOLZ, secrétaire. président.

Et le *Confédéré* avait déjà affirmé, oui, affirmé que la Chorale avait protesté contre les articles de la *Gruyère*!

Existe-t-il un flagrant délit plus manifeste? — Peut-être les lettres bulloises que le *Confédéré* a affirmé avoir reçues pour nous blâmer et pour le prier de nous répondre vertement.

AGRICULTURE

Petites connaissances.

Le sang constitue un des engrains les plus riches. Mais son utilisation en agriculture présente des inconvénients qui font que l'on renonce presque par-

tout, sauf dans les grandes villes où il y a de grands abattoirs, à l'employer comme engrain. Car il faut d'abord le dessécher, puis le mettre en poussière. Ce n'est que sous cette forme qu'il peut être utilisé.

Voici donc un procédé simple et expéditif pour convertir le sang des animaux en engrain.

Dans 1 kg. de sang, introduisez 250 gr. de poussière de tourbe, laissez sécher à l'air libre en couche mince; cinq jours suffisent.

OU bien, mélangez dans la proportion de 1 kg. de sang 200 gr. de chaux vive pulvérisée et 150 gr. de poussière de tourbe. Ce mélange inodore se dessèche facilement à l'air en quelques jours.

Le sang desséché ainsi est ensuite pilé ou broyé puis répandu comme engrain. Quelques kilos de cet engrain valent des chars de fumier.

Note.

Un paysan qu'un soir de Pentecôte Je vis sarcler ses légumes naissants, A son insu, m'inspire cette note Que j'interprète en ces graves accents :

Qu'on passe tôt de l'ardente jeunesse A ces jours froids de résignation Où l'on s'efforce, au seuil de la vieillesse, De renoncer à toute illusion!

Car dans la vie, à la fuite rapide Dont chaque étape est un tableau changeant, Dont chaque halte au front laisse une ride, En un clin d'œil, comme un brouillard descend,

Accourt cet âge où le plaisir consiste A se borner à quelques biens certains, Où la raison veut que le cœur résiste Aux doux attractions de mirages lointains ;

Accourt le temps où l'espérance éteinte, Nous confinant aux entours du bercail, Nous fait choisir, pour étouffer la plainte, Un peu d'amour et beaucoup de travail.

Mercuriale du marché de Bulle

le 12 août 1886.

		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment (halle) . . .	les 100 kilos	19	—	22	—
Avoine	» 100 »	18	—	21	—
Pommes de terre . . .	» 20 litres	—	90	—	1
Porcs gras (marché) .	le 1/2 kilo	—	45	—	48
Beurre	le 1/2 kilo	1	20	—	30
Oeufs	la douzaine	1	—	1	10
Viande de bœuf . . .	le 1/2 kilo	—	60	—	—
Viande de mouton . .	» » »	—	70	—	—
Viande de veau viv. .	» » »	—	45	—	48
Pain blanc	» » »	—	36	—	—
Fromage gras	» » »	—	50	—	55
Fromage maigre . . .	» » »	—	30	—	40
Fromage blanc (séricé)	» » »	—	15	—	18

Un remède indispensable est le Bitter ferrugineux de J.P. Mosimann. (Voir l'annonce). (H1865Y)

Nous recommandons

surtout pendant les chaleurs, la cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux; elle conviendra à toutes les personnes anémiques, faibles, souffrant de maux de cœur, manque d'appétit, etc. (H4782 X)

Dimanche 15 août :

Hôtel du HARMONIE Vanil-Noir à GRANDVILLARD [380]

MUSIQUE DE BULLE

Le chaufour DE LA TUILERIE DE BULLE sera ouvert dès le jeudi 19 courant. 379] ULRICH FRÈRES

On demande

une fille connaissant la tenue d'un ménage et d'un jardin. 382]

S'adresser au bureau du journal.

Timbres-poste français à vendre ou à échanger à l'imprimerie du journal.

A LOUER

Un petit appartement. — S'adresser au bureau du journal. 383

SOUMISSION

Mise au concours des travaux en ciment à exécuter à la grange des Halles.

Les soumissions seront reçues jusqu'au vendredi 27 août au Bureau de ville où on peut prendre connaissance du cahier des charges et des plans.

Bulle, le 13 août 1886.

L'Edilité.

Mises publiques.

Le juge liquidateur des biens de Jacques Charrière, fermier, domicilié à Avry-devant-Pont, exposera en vente par voie de mises publiques, le lundi 16 août courant, dès 1 heure du jour, au domicile du discutant (propriété de feu Jean Emaulaz), environ 8000 pieds de bon foin, la fleurie en regain et celle en repas (troisième herbe) de cette année, 5 vaches portantes et un certain nombre d'objets mobiliers.

Bulle, le 12 août 1886.

374] Le greffier : L. ROBADY.

On a perdu le 9 août, aux Marches, une lunette d'approche (jumelles). La renvoyer contre récompense à Orell, Fussli & Cie, à Fribourg. (O Fr 817) [377]

figure l'impression résultant la main pour reprendre

(A suivre.)

Paratonnerres

Système le plus perfectionné jusqu'à présent, adopté pour bâtiments et églises.

Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.

Installation de sonneries électriques

pour bureaux, hôtels, etc.

Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modérés.

S'adresser à FORSTER, serrurier, et à VIALE frères, ferblantiers, à Bulle.

Travaux au concours.

La commune de La Tour met au concours les travaux de construction d'un mur et rusticage de deux façades de la maison d'école de ladite commune.

Il sera pris connaissance du cahier des charges et du devis chez M. le syndic où les soumissions seront déposées d'ici au samedi 21 courant, à 8 heures du soir.

378] Par ordre : Le secrétariat.

La commune de Riaz met au concours la fourniture d'un cheval de selle et d'un cheval de trait pour la durée du cours de répétition militaire qui a lieu du 3 au 17 septembre prochain. Les propriétaires de chevaux qui voudraient se charger de cette fourniture sont priés de déposer leur soumission au Secrétariat communal d'ici au 21 courant.

Riaz, le 13 août 1886.

381] Secrétariat communal.

LA GRUYÈRE

Atelier de reliure

à BULLE

Grand'Rue N° 164,

à côté du Café du Commerce.

Reliures en tous genres; service prompt et prix modérés.

Se recommande

350]

C. CESCH, relieur.

SCHOCOLAT Suchard
SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE,
PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE, au 2^{me} étage de la maison dite des Chanoines, près de l'église.

Dentiers complets et partiels, d'après les systèmes les plus nouveaux. [28]

PLACEMENTS hypothécaires.

Je dispose de diverses sommes à placer en premier et en second rang à 4 1/2 et 4 3/4 pour cent.

166] A. ANDREY, notaire.

Extra vanillé
CHOCOLAT
DU LÉMAN
EN VENTE PARTOUT 91

F. BUGNON

médecin-chirurgien-dentiste à FRIBOURG

se rend à Bulle, hôtel de l'Union, à Romont, hôtel du Cerf, à Châtel-St-Denis, hôtel de Ville, tous les jours de foire.

Opérations et posage de dents sans douleurs, système américain.

Gouttes Péruviennes pour la guérison instantanée des dents douloureuses; dans toutes les pharmacies à 1 franc le flacon. [73]

Le chaufour

de la tuilerie de la Tour-de-Trême est ouvert dès ce jour. On y trouvera de la bonne marchandise à des prix avantageux. 369] YENNI & ROCHAT

Ivrognerie.

Traitement soit avec consentement soit à l'insu du malade par

Hirschbühl, spécialiste, Glaris (Suisse).

Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié des frais payable seulement après guérison. Prospectus et questionnaire gratis. [227]

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger

cors aux pieds

cals, durillons, verrues est selon de nombreuses attestations

I'Acetine

du pharmacien Wankmiller à Weilheim. Prix : la boîte 1»50. — Dépôts : pharmacies : à BULLE, Rieter et Sudan ; ROMONT, Comte. (H 8551) [193]

Une bonne cuisinière, munie de bonnes références, désire se placer pour le mois d'octobre dans un petit ménage.

S'adresser sous chiffre O Fr 814, à Orell, Fussli & Cie, à Fribourg. 372

Avis à MM. les chasseurs.

MUNITIONS DE CHASSE; douilles depuis 3 francs le cent; douilles métalliques depuis 8 fr. 50 le cent; boîte de 200 bourses et 200 cartons depuis 1 fr.

Sertisseurs, extracteurs, etc., etc.

Quelques bons fusils Lefaulxcheux à prix réduits pour les clients ordinaires.

M. BUSSARD

Rue de Morat 252, FRIBOURG

371] (O Fr 810)

Attention.

Potagers, fourneaux, coffres-forts, [meubles de jardin, savoir : maisonnées, tables, bancs, chaises, etc. Ouvrages de bâtiments, comme : balustrades, volets en fer, etc., sur commande.

Travail très soigné et garanti. Prix modéré. [277]

Se recommande

FORSTER, serrurier, à BULLE.

Le plus fin rasoir anglais en acier d'argent évidé

est vendu avec garantie; il prend la plus forte barbe avec facilité. Tout rasoir ne convenant pas peut être échangé dans les huit jours. — Prix : 2 fr. 50.

Dépôt à Fribourg chez MM. L. Daler & Cie, coutellerie, et à Morat chez D. Scheller. (H 4313 Q) 373

Paratonnerres

Système le plus perfectionné jusqu'à présent. Système adopté par l'Etat de Fribourg pour ses bâtiments, et employé pour les églises.

Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.

Installation de sonneries électriques

pour bureaux, hôtels, etc.

Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modérés.

S'adresser à SUTIER, constructeur de paratonnerres, et à WEINER, serrurier, à Bulle. [279]

Un remède indispensable à toute famille

est le Bitter ferrugineux (Eisenbitter) de Joh. P. Mosimann, pharmacien à Langnau, Emmenthal. Ce médicament, composé d'herbes les plus recherchées des montagnes de l'Emmenthal est un fortifiant très-actif qui purifie et renouvelle le sang et rend une nouvelle vigueur à toute personne faible. — La bouteille pour la cure de 4 semaines ne coûte que 2 fr. 50, le rend accessible à toutes les bourses. (H 1864 Y) [338]

Dépôts dans les pharmacies : à Bulle, Gavin; Romont, Robadet.



PENDANT LES CHALEURS nous recommandons tout particulièrement

Le véritable COGNAC-GOLLIEZ ferrugineux

Produit hygiénique apprécié depuis 12 ans comme réparateur, exaltant, fortifiant par excellence. Sa grande efficacité contre l'anémie, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les maux de cœur, les mauvaises digestions, la lassitude, la faiblesse est affirmée par des milliers de lettres de remerciements.

Eviter les contrefaçons qui ne portent pas la marque des deux palmiers.

Le 1/2 litre : 2 fr. 50. — Le litre : 5 francs.

DÉPÔTS : pharmacies Sudan à Bulle, Wetzstein à Châtel-St-Denis, Golliez à Morat. [326] (H 4780 X)

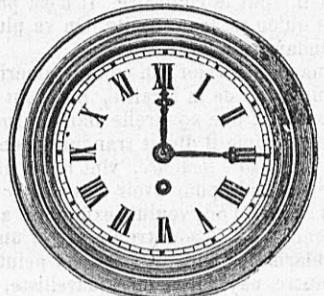
Dimanche 22 août 1886 :
JEU DU SAC à la Croix-Blanche à Marsens.
Invitation cordiale. [376]

Au moulin de Bulle :

Blés et avoines comprimés. Maïs concassés, gros et fin; tourteaux sésame blanc, du Levant, 1^{re} qualité. Farines de blés du pays et sons.

— Moutures diverses à façon. —

Prix réduits. [35]



Pour 12 fr. 50

on obtient une jolie pendule ronde garantie, à ressort, diamètre 31 centimètres, se remontant tous les huit jours, avec mouvement soigné et bien réglé. (Voir la vignette.) Ces pendules conviennent surtout pour bureaux, magasins, cafés, brasseries, etc. L'emballage est gratuit.

Dessaules & fils, (H 2925 J) successeurs de

Dessaules frères, Grands magasins de pendules, régulateurs et réveils, et Fabrique de montres garanties, à CERNIER (Neuchâtel). [357]

PLUS SOLUBLE QUE TOUS LES Cacaos en poudre
CACAO EN FEUILLES
DU LÉMAN
ANCIENNE MAISON PAYRAUD 90

Placements hypothécaires

au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 %, suivant garanties. — S'adresser au

24] Notaire Favre, Bulle.

Laiterie de Villarvolard.

Le public est avisé que, du 1^{er} juillet au 31 décembre, on fait un rabais d'un demi-centime par litre de lait. [375]

Ch. Broillet

Médecin-Chirurgien-Dentiste
A FRIBOURG sera à BULLE, Hôtel des Alpes, tous les jours de foire.

BANQUE POPULAIRE SUISSE

Succursale de Fribourg

Taux pour les prêts sur nantissement de bonnes valeurs publiques

4 % net à 3 mois
4 1/2 % net à 6 mois

sur billets d'un montant supérieur à 1000 fr.

Fribourg, le 31 mars 1886.

186] La direction.

Pour les goitreux.

CERTIFICAT

Affecté depuis longtemps d'un goître volumineux, j'ai réclamé les soins médicaux de M. Bremicker, médecin prat. à Glaris, et en peu de temps je me trouvais débarrassé de cette gênante disfonction. Le traitement est très facile à suivre et ne cause aucun dérangement professionnel.

Les médicaments sont tout à fait inoffensifs. Je le crois de mon devoir de recommander M. Bremicker pour toute maladie de ce genre, ainsi que pour toutes les affections de la peau; le succès en est garanti pour tout cas curable. Uttweil, août 1885.

R. Schoop.

A LOUER

Une chambre meublée. [315]
S'adresser au bureau du journal.

Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an,

» » 6 mois

Pour l'Etranger le pour

payable d'avance

Prix du numéro : 1

On s'abonne à tous les

de poste.

BULLE

Fribourg sou

EPI

Nous avons déjà
reçuveur d'Etat,
Gruyère, par exer
mal an. Et cela le
que la gelée menac
sèche, que le froma
vende pas, avec le
au frais l'été, sans
corps, ni d'intelligeDe pareils bénéf
pour un travail n
que peut remplir l
blement son école
le pauvre paysan
à payer ses intérê
famille.Voilà bien le sy
que l'on y est. Qu
mots), à l'avantag
deniers, on s'en mSix à sept millie
core tout! Car les
cureurs. Ils sont, e
suivre juridiquem
fisc.L'une ou l'autr
vient-elle à être e
transformant en p
celui-ci paye, out
lettre. Si le débi
l'avis du procureu
puis il est saisi ou
cussion est demand
c'est-à-dire en n

FEUILLE

UN

C.-G.

« Non, lui dis-je;
vous avez tiré de n
qu'un mérite de co
occasion de recher
reste, je connais a
vous avez entrevu lEt je gardai le ma
fications banales, co
res de trop haute poJe m'empressai d
soir même, dans mo
sommel ne vint pa
deux fois de suite coDes pensées, de la
tout d'abord; puis,
faisait que s'accroît
posé ces théories, g
duit à travers les à